



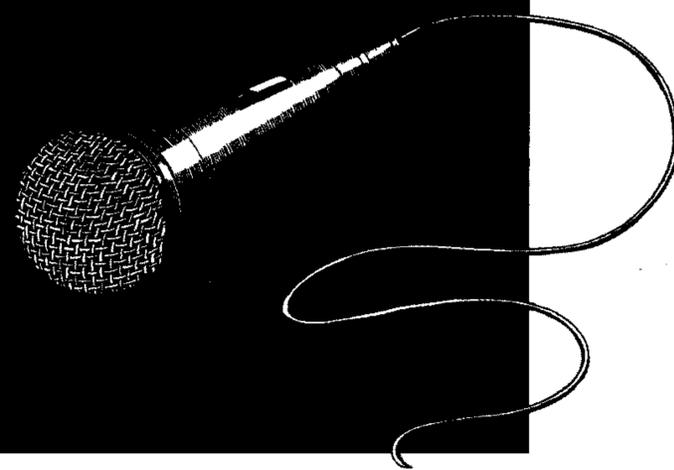
POUR SOURIRE OU... RÉFLÉCHIR

LES INTERVIEWS IMAGINAIRES DE BRICE BENMOUSSA

Nous vous proposons une série de 10 interviews avec les grandes personnalités de l'histoire, de la littérature et de la philosophie avec des brins, d'humour, de sensiblerie et de dérision. Adaptés à notre approche contemporaine.

Tirés du livre de Jean-Marc Sylvestre « Les grands entretiens de l'histoire » (Editeur Saint-Simon)

Ces entretiens sont publiés avec l'autorisation de l'auteur qui nous a livré un fichier de 20 entretiens. Nous en avons sélectionné 10 et vous livrerons un entretien par publication.



PREMIÈRE INTERVIEW

CLEOPATRE VII (ENTRE 69 ET 30 AVANT J.-C.)

21 questions/réponses

La plus connue et la dernière des reines d'Égypte est en fait la 7^{ème} de son nom. Fille de Ptolémée XII et de Cléopâtre VI, elle se voit obligée de se marier à son frère, Ptolémée XIII, puis, à la mort de celui-ci, à son plus jeune frère encore, Ptolémée XIV. Ces désagréments de rang lui ont donné un caractère obstiné. Cléopâtre était prête à tout pour son royaume. Son goût des alliances politiques ou son talent pour trouver des amants hauts placés en ont fait une femme de pouvoir respectée, dont le mythe perdure aujourd'hui.

Cléopâtre, féministe avant l'heure ?

1 - Majesté, bonjour.

Permettez-nous, pour commencer, de vous dire combien nous sommes impressionnés par votre ressemblance avec Elizabeth Taylor...

On me le dit souvent en effet. Elle a fait un film très inspiré de ma carrière, mais ça n'est qu'un film, elle n'est qu'une actrice, elle n'a pas pris de risque. Moi oui... Elle a gagné beaucoup d'argent, moi pas. Alors, ne parlons plus de cette usurpatrice.

On m'a traitée de salope, mais j'ai montré qu'une femme pouvait exercer le pouvoir pendant 20 ans, pour le bien de son peuple

2 - Majesté, Blaise Pascal a écrit que si le nez de Cléopâtre avait été plus court, la face du monde en eût été changée. Quand avez-vous pris conscience que votre beauté pouvait paralyser les hommes et vous aider à prendre le pouvoir

Je ne sais pas. Vous me flattez. Très jeune, sûrement. Mais je ne voudrais pas que vous perdiez votre temps ni moi le mien. À cause de mon nez, de mes seins et de ma chute de reins, on m'a traitée de salope. Certains m'ont même surnommée « la plus grande putain de la vallée du Nil... », quel honneur, ai-je alors pensé ! Pour clore ce chapitre, je voudrais vous dire que je suis une femme. Qu'il a fallu que je me batte pour accéder au pouvoir et qu'il a fallu que je me batte encore plus pour le conserver parce qu'à cette époque, 60 ans avant Jésus-Christ, la Méditerranée était menacée par les ambitions de l'empire romain, qui voulait étendre son hégémonie non seulement sur l'Europe tout entière mais aussi sur le bassin méditerranéen et particulièrement sur l'Égypte.

Et bien au-delà encore, sur tout l'Orient. Pour que l'Égypte garde son indépendance, ses richesses et ses valeurs, il m'a fallu déployer des trésors d'imagination et obliger les empereurs romains, Jules César d'abord et Marc Antoine ensuite, à passer une alliance avec nous. Arrêter la guerre contre l'Égypte et cohabiter. J'ai passé ces alliances, j'ai séduit César. J'ai pu exercer le contrôle du Pays. Mais pour qui croyez-vous que j'aie fait tout cela ? Je l'ai fait pour le bien de mon peuple. Il fallait se méfier de Rome. Soyons sérieux, Rome a appliqué une stratégie de conquête à des fins de colonisation. Rome pillait les ressources des pays conquis pour nourrir les Romains. Croyez-moi, le peuple égyptien sait très bien que je l'ai protégé de ces prédateurs. Le résultat c'est qu'aujourd'hui, ma notoriété comme vous dites, dépasse les frontières de mon pays

